

Bien choisir son nuage personnel



Indispensable, sécurisé, facile à utiliser... le cloud présente des qualités indéniables. Reste à savoir quel service choisir : un pure player, un géant du Web, une grande marque ou, pourquoi pas, un coffre-fort numérique plus ciblé ? Impossible d'être exhaustif devant l'offre pléthorique, ici nous comparons les cinq acteurs majeurs du marché.

Dossier réalisé par Alexandre Pedel

Il est devenu difficile d'envisager sa vie numérique sans avoir au moins un ou plusieurs comptes de stockage en ligne à sa disposition. Le cloud est devenu banal, abordable, et facile à utiliser. Il sait rendre d'innombrables services au quotidien, le premier étant d'avoir en permanence sous la main ses ressources les plus importantes. On peut partir à l'autre bout du monde avec

un simple smartphone, et pouvoir travailler ses documents sans problème : photos, vidéos et fichiers précieux sont toujours à portée de clic. Le cloud est sécurisé (dans les transferts et dans les stockages), et dispose souvent de mécanismes de sécurité comme l'authentification à deux facteurs.

Tout, tout le temps et partout

Les documents présents dans le cloud personnel sont éditables dans certains cas, mais sont surtout partageables facilement.

Les services de cloud savent générer des liens, ouvrir des accès à des documents hébergés chez eux. Et pour y accéder, le destinataire n'a même pas besoin d'être abonné au même service que vous ! Ces partages, vous conservez la main dessus : certains services pointus comme Google Drive (ce n'est qu'un exemple) proposent même d'accorder certaines permissions à divers interlocuteurs avec lesquels on partage ses ressources.

Deux grands types de cloud

Deux types de cloud principaux cohabitent aujourd'hui : les « pure players » comme

Dropbox, dont le métier premier est le stockage de vos données en ligne et une flopée d'acteurs divers qui ont profité de leur position sur un segment du marché informatique pour articuler leur écosystème autour d'un cloud devenu indispensable. Microsoft a ainsi fait de OneDrive un élément central de Windows. Google a mis un Android dans vos poches, et a glissé Drive dans ce dernier. Et Amazon chez qui vous faites déjà votre shopping vous offre également des services réseau comme la musique, les vidéos... et le cloud. Sans oublier Apple, qui réunit à lui seul les positions de Microsoft et de Google, et dont iTunes est devenu là encore un indispensable.

Une multitude de services spécialisés

Attention, ces deux types de services majeurs ne sont pas les seuls, loin de là. Des cloud, il en existe des dizaines. Nous adressant aux néophytes, nous nous focalisons ici sur les généralistes, les quelques grands noms qui ont pour mérite principal d'être accessibles simplement parce que vous avez aussi un PC sous Windows, un smartphone sous Android ou iOS, ou un compte Amazon. C'est bien sûr très loin d'être exhaustif. Des versions très spécialisées existent. Des cloud sécurisés, véritables coffres-forts en ligne comme Tresorit ; des adeptes du stockage de masse sécurisé comme Mega... Et le sachiez-vous, même le service public français s'y est mis, proposant d'héberger sur ses serveurs (service-public.fr) vos documents administratifs tels que vos papiers d'identité et autres (factures, bulletins de paie, etc.), d'en gérer les périodes de validité et de pouvoir les joindre à toute conversation ou document rempli auprès des services administratifs. ■

AU SOMMAIRE

5 OFFRES DE CLOUD À LA LOUPE	
Microsoft OneDrive	p.38
Google Drive	p.39
Amazon Drive	p.40
Apple iCloud	p.41
Dropbox	p.42
ACCÉDER AU CLOUD	
Depuis un PC	p.43
Depuis un smartphone	p.45

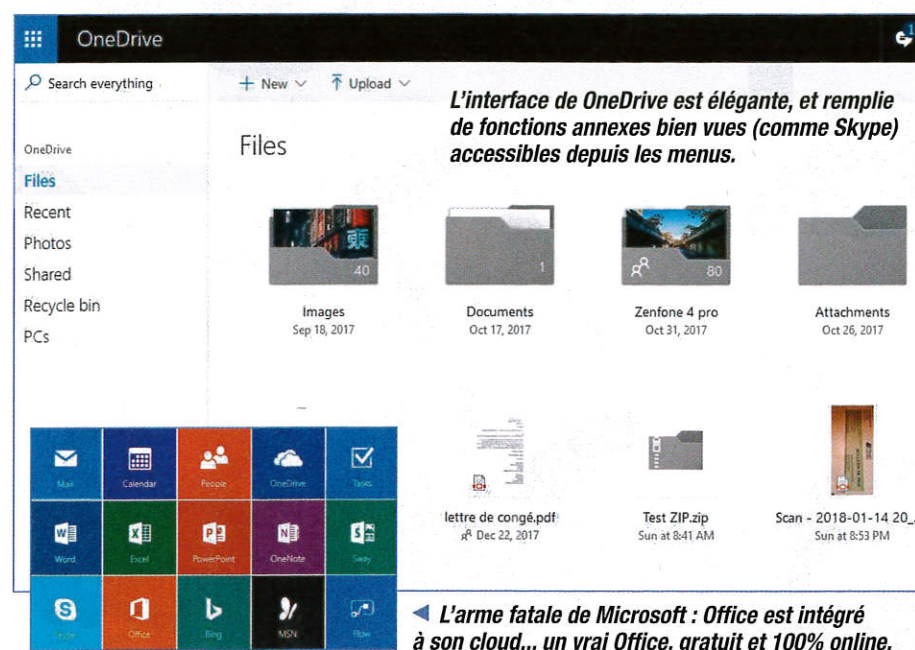


Microsoft OneDrive

OneDrive est passé du statut de service annexe à celui de clef de voûte de l'écosystème Microsoft. Depuis les dernières mises à jour de Windows 10, le cloud Microsoft est revenu au centre de l'OS, directement intégré à l'explorateur de fichiers et actualisé en temps réel. Pour en profiter, il suffit d'avoir un identifiant Microsoft. **Par défaut, un plan gratuit de 5 Go est offert.** Des plans plus généreux sont proposés pour des tarifs allant jusqu'à 90 € par an, incluant 5 To d'espace et Office 365 Famille (pour 5 utilisateurs). Pour 69 € par an, on a droit à 1 To et à Office 365 personnel, alors que 2 € par mois donnent droit à 50 Go d'espace. Attention : pour les plus paranoïaques, Microsoft indique scanner les contenus OneDrive pour s'assurer qu'aucun contenu illicite n'y est hébergé.

Directement intégré à Windows

OneDrive présente une particularité majeure : il est directement intégré à Windows 10. Il suffit de configurer le service à l'installation de l'OS et d'utiliser le répertoire OneDrive intégré à l'explorateur de fichiers. En faisant un clic droit sur ce répertoire, on trouvera ses options de configuration permettant entre autres de choisir quels répertoires synchroniser, et d'activer les synchronisations automatiques de périphériques d'images ou de répertoires clés de l'OS comme le **Bureau, Images** ou **Documents**. Mais l'association des deux n'est pas indispensable et on peut tout à fait utiliser OneDrive depuis un autre OS via l'interface Web ou depuis un mobile iOS ou Android, Microsoft proposant d'excellentes applis mobiles sur toutes ces plateformes. On notera l'intégration de la fonction de scan de documents incorporée à l'appli mobile, permettant de photographier factures, tickets ou cartes de visite pour les stocker sur son cloud automatiquement. Sur son espace, on peut déposer des fichiers allant jusqu'à 10 Go. Attention, si vous n'êtes pas sous Windows 10, utilisez l'appli OneDrive pour desktop pour uploader ces gros fichiers. Pour les images, quasiment



L'interface de OneDrive est élégante, et remplie de fonctions annexes bien vues (comme Skype) accessibles depuis les menus.

L'arme fatale de Microsoft : Office est intégré à son cloud... un vrai Office, gratuit et 100% online.

tous les formats connus sont acceptés, mais tous ne seront pas affichés directement sous forme d'image. En théorie, OneDrive affiche les JPEG, TIFF, GIF, PNG et RAW... mais sans réelle constance. Nous avons essayé divers formats RAW populaires : le CR2 de Canon est bien affiché, les RAF de Fuji, les NEF de Nikon ou les PNG génériques semblent encore problématiques. Attention également aux JPEG qui ne s'afficheront pas si vous les avez optimisés pour iCloud (une case à cocher sur iOS ou Mac OS).

Pour les vidéos, OneDrive gère la lecture directe des .3g2, .3gp, .3gp2, .3gpp, .aac, .adts, .asf, .avi, .mp3, .m4a, .m4v, .mov, .mp4, .sami, .smi, .wav, .wma, .wmv. Tout autre format peut être uploadé mais ne sera pas lu online. De plus, certaines incompatibilités souvent dues aux périphériques mobiles de lecture peuvent empêcher le streaming. Dans ce cas, on pourra télécharger le fichier pour le lire en local. Attention également : les fichiers protégés par DRM sont bloqués.

Intégration d'Office Online

Les documents de travail classiques bénéficient des largesses de Microsoft. L'intégration d'**Office Online (gratuit)** multiplie les

possibilités. Uploader un document compatible et il sera éditable en ligne. Les formats Microsoft sont reconnus (.doc/.docx, .xls/.xlsx, etc.), mais les formats de type Open Document passent également (.odt issu des OpenOffice ou LibreOffice). Éditables... y compris à plusieurs, en même temps. Ces options de travail collaboratif en ligne et gratuites sont un argument de poids, habituellement réservées aux suites bureautiques haut de gamme.

On notera par ailleurs que les PDF sont lisibles en ligne, et également modifiables sous réserve de possibilité de conversion à un format Office Online. Là encore c'est pratique. Seul petit bémol côté bureautique : pour imprimer un document, il faut d'abord qu'il soit converti en PDF (automatique) puis ouvert dans un navigateur et imprimé. Le processus gagnerait à être simplifié, dans la mesure du possible.

Enfin, on appréciera le droit à l'erreur consenti par Microsoft : on pourra récupérer un document dans la corbeille dans les 30 jours (93 jours pour les comptes Pro ou Éducation). Attention cependant, si la corbeille est pleine les documents, les plus anciens seront automatiquement supprimés. Enfin, les documents stockés et travaillés en ligne bénéficient d'un historique archivé remontant aux 25 dernières modifications. Un sacré filet de secours. ■



Google Drive

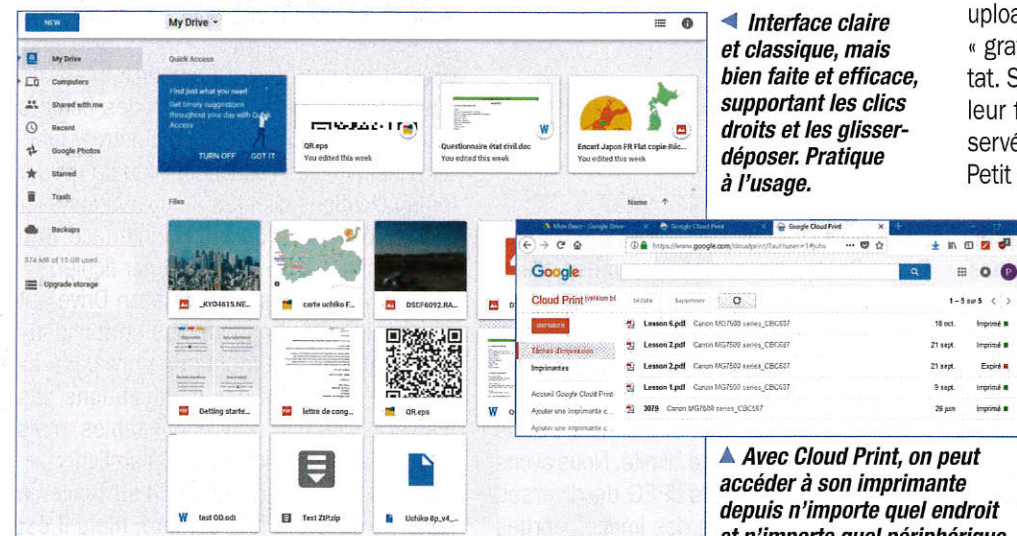
Google est l'autre poids lourd du cloud généraliste grand public. Ses offres sont en constante concurrence avec celles de Microsoft et, globalement parlant, les prestations sont du même acabit. Avec un avantage pour Google, puisque l'offre de base sans abonnement est de 15 Go, trois fois plus généreuse que celle de Microsoft. De plus, Drive est lui aussi un élément central de l'écosystème de Google : adossé à Gmail, il est utilisé pour les pièces jointes trop volumineuses et héberge les outils bureautiques Google permettant de travailler ses documents depuis n'importe quel périphérique.

Comme l'espace de stockage est partagé entre Drive (cloud pur), Gmail et Google Photos, on arrive vite à saturation des **15 Go offerts**. Google propose divers plans tarifaires pour étendre cette capacité : un peu moins de 2 € mensuels pour monter à 100 Go, et 10 € par mois pour 1 To.

mée « Sauvegarde et synchronisation » intégrant Drive, et autorisant également la sauvegarde et la synchronisation... comme son nom l'indique. Comme la concurrence, Google fournit une interface Web et une appli mobile toutes aussi bien faites. Si Microsoft a un avantage certain en ce qui concerne l'intégration du cloud à son OS, Google reprend la main dès que l'on parle smartphone et Drive est là aussi une clé de voûte des systèmes Android.

Travailler sur son cloud

Là encore, Google joue à fond la concurrence et offre une pléthore de services. En ligne, on trouvera les nombreuses applications bureautiques maison (**Docs, Sheets, Slides, Forms, Drawing, Sites**, etc.). Les formats Microsoft sont pris en charge, ainsi que les formats ouverts comme .odt.



Interface claire et classique, mais bien faite et efficace, supportant les clics droits et les glisser-déposer. Pratique à l'usage.

Avec Cloud Print, on peut accéder à son imprimante depuis n'importe quel endroit et n'importe quel périphérique.

Les 2 To sont facturés 20 € et les 10 To frôlent les 100 € par mois. Des plans supérieurs existent, mais leurs prix les mettent hors de portée de la bourse de la plupart d'entre nous.

Intégration possible

Drive est accessible de multiples manières. Certes il n'est pas intégré directement dans Windows, mais Google a prévu la parade et propose d'installer une application nom-

Mais attention, Google impose des règles assez strictes quant à la taille des fichiers hébergés en ligne. Si la taille maximale d'un fichier est de 5 To, il faudra que les fichiers bureautiques respectent quelques mensurations : 1,02 million de caractères pour un document texte, 2 millions de cellules maximum pour les tableaux, 100 Mo maximum pour les présentations. Des limites très hautes, mais qu'il est bon de connaître. Une des cartes maîtresses de Google et de son cloud a sans doute pour nom

Cloud Print. Il est en effet possible de connecter son imprimante à son cloud afin de pouvoir imprimer depuis tout périphérique et depuis n'importe où si votre imprimante est reliée à votre routeur ou à votre box. Le paramétrage du service est d'une simplicité enfantine, tout comme son utilisation. Comme chez Microsoft, l'accès au cloud via l'appli mobile propose des fonctions annexes, comme le « scan to PDF » permettant de photographier un document (facture, ticket, carte de visite) afin d'en faire un PDF uploadé sur le cloud.

Excellente gestion des photos

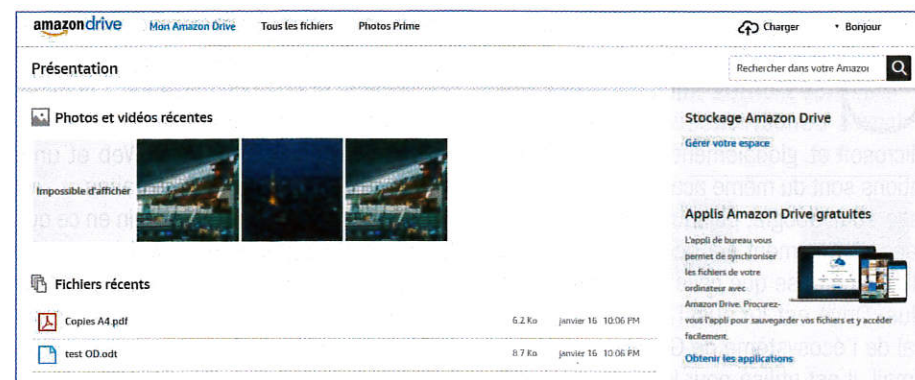
En termes de photos aussi Google joue selon des règles assez spéciales. Si on utilise l'application de synchronisation maison et qu'on laisse Google compresser les images avec son algorithme avant de les uploader, elles sont sauvegardées en ligne « gratuitement », sans entamer votre quota. Si vous choisissez de les uploader dans leur format d'origine, elles sont alors préservées, mais décomptées de votre quota. Petit point sur les RAW : RAF de Fuji, CR2 de Canon, NEF de Nikon et DNG génériques sont parfaitement affichés. Drive gère également plusieurs formats Adobe comme les EPS, PSD, Ai (Illustrator) ou DXF (Autocad). Quant aux vidéos, Drive accepte et affiche les WebM, .MPEG4, .3GPP, .MOV, .AVI, .MPEGPS, .WMV, .FLV, .ogg. Les autres fichiers peuvent être uploadés, mais devront être téléchargés pour être lus ou édités. Notons au passage que les

archives de type ZIP ou RAR sont consultables en ligne (on voit le contenu). Pour les transferts et le stockage, Google crypte les données, en gardant la main sur la clé (et peut donc scanner les contenus). De plus, Drive conserve un historique des modifications sur 30 jours et permet de travailler hors connexion (si on configure la fonction au préalable). Enfin, Drive sert aussi à stocker les images de vos appareils Android lorsque vous sauvegardez votre smartphone. ■



Amazon Drive

Amazon est devenu un véritable coureur suisse de l'Internet moderne. Depuis quelque temps, le géant tente de développer ses services en ligne comme la vidéo, ou le cloud. Le e-commerce n'est plus qu'une roue du carrosse. Les services Web (AWS pour Amazon Web Services) ont connu une croissance délirante ces dernières années, passant de moins de un milliard de dollars de chiffre d'affaires en 2011 à plus de 12 milliards en 2016. Comme Google ou Microsoft, Amazon dispose d'une infrastructure matérielle colossale. Proposer un espace cloud faisait sens et les premières offres Amazon ont eu un impact énorme. Début 2015 le géant arrivait, mettait les pieds dans le plat et offrait un stockage illimité pour moins de 60 USD par an. Arrivée en France quelques mois plus tard pour 70 € annuels, l'offre restait la meilleure du marché. Un an plus tard, sans crier gare, Amazon tuait l'offre et annonçait de nouveaux plans tarifaires. Pour le prix de l'illimité on se retrouvait avec 1 To. Dans les grilles tarifaires, les 30 To qui se rapprochent le plus de l'illimité d'antan sont facturés 1 800 USD par an. La méthode est pour le moins violente et n'incite pas vraiment à la confiance... chose pourtant primordiale quand on choisit un opérateur de cloud. Toutefois, ce genre de revirement n'est pas nouveau et on se souviendra des



▲ Amazon propose une interface classique, assez sobre dans sa présentation et ses fonctionnalités. Drive c'est avant tout un stockage en ligne, sans fanfreluches.

nombreux errements de Microsoft en la matière pour se dire qu'Amazon n'est pas isolé. Mais tout de même, un peu de stabilité serait bienvenue. Aujourd'hui Amazon propose un service assez basique. Par défaut, un abonné Amazon a droit à 5 Go gratuits. Les abonnés Amazon Prime disposent de surcroît de Prime Photos qui permet un stockage d'images illimité.

Pour sauvegarder ses photos

A priori ça n'a l'air de rien, mais Amazon Prime Photos ne semble pas modifier les photos uploadées. Ce qui présente un énorme avantage pour les amateurs d'image car, il est bon de le rappeler, Google doit recompresser les images pour les uploader et les inclure dans l'offre de stockage illimité. Nous avons essayé avec des JPEG de diverses tailles, y compris des images sorties d'un moyen format de 50 Mpix... elles gardent même taille et même poids avant et après le transfert. Autre point appréciable : Amazon permet d'inclure également des RAW dans ce plan illimité. Là encore, c'est un énorme plus qui devrait rapidement titiller les photographes. Attention toutefois, seuls les NEF de Nikon et les CR2 de

Canon seront affichés, ainsi que les DNG génériques. Et de manière générale, seuls les fichiers reconnus comme des images seront acceptés dans l'offre illimitée ; les

autres seront décomptés du quota acheté. Quant aux vidéos, Amazon Drive supporte les formats MP4, Quicktime, AVI, MTS, MPG, ASF, WMV, Flash et OGG et les streamers s'ils font moins de 20 minutes et/ou moins de 2 Go. Au-delà, il faut les télécharger pour les consulter.

Le cloud spartiate

L'autre bonne idée d'Amazon est de ne pas limiter la taille maximale des fichiers uploadés. Mais attention : pour pouvoir profiter à plein de ces capacités, il faudra utiliser les applications clientes Amazon à installer sur PC (ou Mac), l'upload via interface Web étant limité à 2 Go maximum par fichier. Et c'est à peu près tout. Amazon Drive est un pur cloud, sans guère plus de fonctions annexes. Les documents ne sont pas éditables, l'historique des modifications pas conservé, les PDF sont consultables, mais les archives ZIP non ouvrables en ligne. Ceux qui ne recherchent qu'un stockage en ligne y trouveront leur compte, mais il est certain que comparé à la débâche d'extras offerts par Microsoft et Google, Amazon fait spartiate. C'est également l'impression qu'on en retire au bout de quelque temps d'utilisation de ce service : si l'offre est intéressante, le software est très limité et fait pâle figure face à la concurrence. L'interface mériterait à s'inspirer de ce que proposent Google, Microsoft ou Dropbox. Elle y gagnerait en lisibilité, en intuitivité, grâce à des créations de dossiers plus simples, à une gestion du clic droit et à des déplacements par glisser-déposer. ■

▲ La vraie force d'Amazon, c'est cet hébergement Prime Photos, illimité pour les membres Amazon Prime. On y stocke tous les formats d'image, y compris les RAW. Une aubaine !



Apple iCloud

Apple est dans une position assez intéressante pour proposer un service cloud puisque la marque regroupe les forces de Microsoft (il produit son OS) et de Google (il produit son OS mobile et vend ses terminaux). Fournir un service de cloud centralisant tout ceci était alors aussi logique que facile. Par défaut, l'utilisateur commence avec 5 Go d'espace gratuit et peut acheter des plans de 50 Go pour moins de 1€ par mois, 200 Go pour moins de 3€ et 2 To pour moins de 10€.

Les photos en tête

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'offre Apple n'est pas « sectaire » et est également ouverte à quiconque le souhaite, possesseur de matériel Apple ou non. Ainsi, même depuis un PC on pourra y accéder. Le seul manquement notable étant l'absence d'appli pour Android. Le service est multitâche. Il centralise bien des aspects de la vie du possesseur de

formats standard non optimisés. C'est plus pratique pour jongler entre les terminaux, mais un peu moins économe en place, les compressions Apple fonctionnant très bien. Attention toutefois, contrairement à Google et Amazon, Apple ne semble pas proposer un stockage illimité des photos, même traitées par ses algorithmes de compression. Il faudra bien surveiller son espace si on a le selfie facile.

Travailler en ligne : Apple collaboratif

On pourra uploader des documents de travail, les partager facilement avec d'autres. Et, cerise sur le gâteau, via iCloud Drive on pourra également les travailler en ligne grâce à des versions cloud de Page, Keynote et Numbers, les solutions bureautiques d'Apple. Et pour couronner le tout, Apple propose en prime la possibilité du travail collaboratif afin de travailler à plusieurs

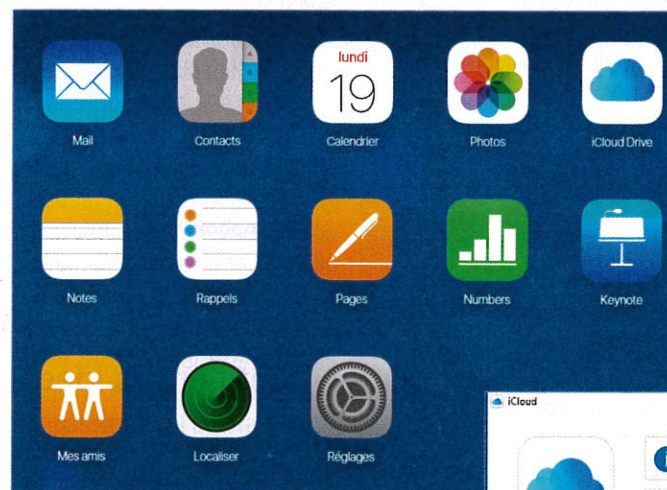
Et ce que l'on soit sur un terminal mobile ou fixe, Apple ou Windows.

Réseau familial

L'autre fonction attrayante reposant sur iCloud c'est le côté familial de la chose. Apple permet de partager son cloud avec jusqu'à 6 personnes de la famille. On partage son espace cloud, mais aussi ses achats d'applis (avec possibilité pour les parents de paramétrer des autorisations et des limites), ses achats de musique, sa position géographique (Google le fait depuis Google Maps), etc. C'est bien vu, pratique et permet de mettre le cloud au centre de la cellule familiale, un peu comme une mise en réseau de PME dans laquelle les parents sont aux commandes.

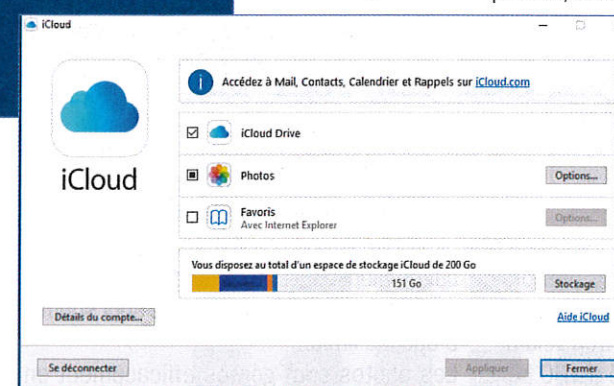
Sur PC, c'est aussi simple !

Pour les utilisateurs de PC, iCloud peut faire sens s'ils utilisent aussi un iPhone. Outre les fonctions de sauvegarde des photos, iCloud sert aussi à héberger les backups des smartphones Apple (comme Google le fait pour Android sur Drive). Pour profiter de la synchronisation permise par iCloud, on peut télécharger une application Windows (iCloud pour Windows) et, une fois installée, on choisit les fonctionnalités et les contenus à maintenir à jour (iCloud Drive, photos, mails, favoris, etc.) Si on coche la



Le cloud d'Apple reprend la signalétique de l'iPhone.

Sur PC, il est possible de synchroniser une partie des documents stockés en ligne.



Mac. Si vous prenez des photos avec votre iPhone, il va uploader automatiquement une version haute définition sur le cloud et conserver une version réduite sur le smartphone (Apple ne proposant pas de slot µSD, la mémoire est un luxe).

Attention toutefois si vous utilisez un panache de matériels Apple et Windows ou Android : les formats de photo Apple (HEIC) et l'optimisation spécifique pour iCloud rendent parfois les images illisibles sur des terminaux non Apple. Des options de configuration existent pour retrouver des

en même temps sur un même document en ligne. Microsoft le fait aussi... ce type de prestation est actuellement le summum de ce que la bureautique sur cloud peut offrir.

case « photos », l'utilitaire crée un répertoire « Photos iCloud » dans l'explorateur de fichiers Windows. Toute nouvelle photo ou vidéo déposée dans ce répertoire sera uploadée et partagée sur votre espace iCloud, et accessible depuis vos iPhone ou iPad. La synchronisation des mails est également possible si on choisit l'option, et si on utilise Outlook (version 2007 à 2016) qui affichera alors votre compte de messagerie iCloud dans le volet latéral gauche. ■



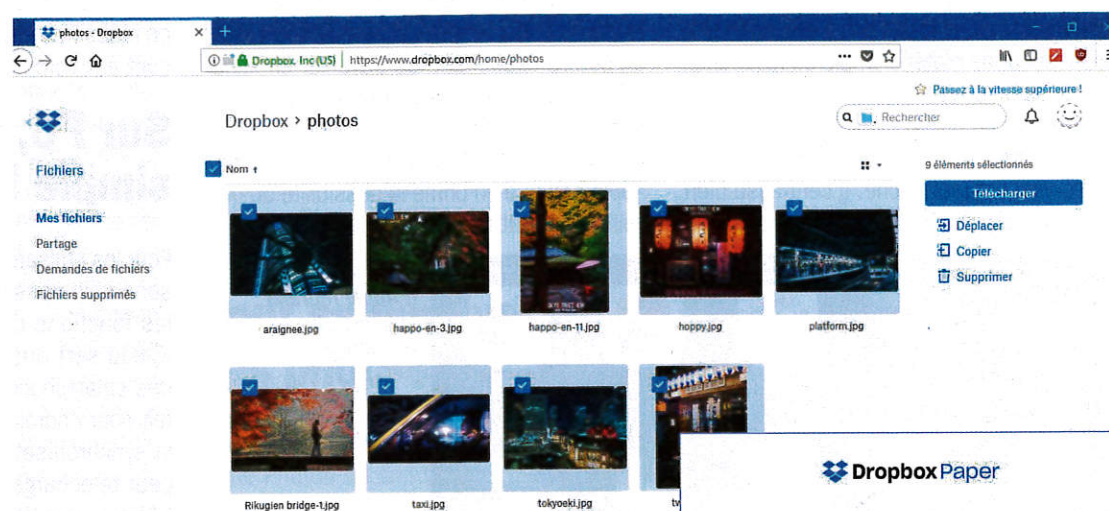
Dropbox

Difficile de parler cloud sans parler de Dropbox, le service fait un peu figure d'ancêtre. Il brille par un aspect qui a fait cruellement défaut aux nouveaux géants du secteur : la constance. Dropbox n'offre pas une débauche de fonctions. C'est « juste » un cloud, mais un excellent. Depuis le début, le service propose de synchroniser un répertoire, et un seul, sur votre PC (ou Mac). Le répertoire Dropbox qu'il crée lors de l'installation. Tout ce que vous déplacerez dans ce répertoire sera synchronisé avec votre cloud. En bout de chaîne, un espace de 2 Go par défaut vous est accordé gratuitement. Pour l'agrandir, vous pourrez bénéficier de 500 Mo par personne que vous aurez parrainée (dans une limite de 16 Go), et vous pourrez également activer la sauvegarde automatique des photos qui vous donnera 3 Go de plus. Au-delà, vous pourrez acheter 1 To pour un peu moins de 100 € par an, ou passer à des comptes business allant jusqu'à l'illimité pour 45 € par mois. Dropbox n'impose pas de limite de taille aux fichiers uploadés tant qu'on utilise l'application dédiée. Par le navigateur Internet, la limite passe à 10 Go, ce qui est déjà conséquent. De plus, Dropbox conserve un historique des modifications jusqu'à 30 jours.

Dropbox accepte presque tout

Dropbox accepte la plupart des formats de fichiers connus, mais peut avoir des problèmes à afficher les aperçus dans certains cas, surtout si les fichiers sont trop volumineux : un fichier Word est limité à 160 Mo, 288 Mo pour un PowerPoint, 40 Mo pour Excel, 500 Mo pour un PDF, 50 Mpix pour une image, 200 Mo pour un Tiff ou un PSD, et 18 Go pour une vidéo. Attention, ces limites ne concernent que les générations

des aperçus en ligne. On peut uploader plus lourd, en ayant cependant besoin de télécharger les fichiers pour les visualiser. Les formats audio classiques sont gérés (aac, m4a, mp3, oga, wav), ainsi que les gros des formats vidéo (plus d'une vingtaine dont les avi, dv, flv, m2t, m'v, mkv, mov, mp4, mpeg, mts, wmv, etc.). La société propose des clients pour toutes les plateformes : Windows, Mac OS, Linux, Android et iOS. Outre cette souplesse, il est possible d'uploader des vidéos et des fichiers audio qui seront streamés depuis le cloud. Attention, quelques limites sont imposées : pour un Dropbox basic ou en version d'essai, le streaming est limité



▲ Depuis le début, Dropbox est le spécialiste du partage et du stockage d'images.

Dropbox se met au travail collaboratif et au travail de groupe. ▶

à 15 minutes depuis le site. On passe à 60 minutes depuis un compte Dropbox Plus. Pour regarder la totalité d'un fichier plus long, il faudra le faire depuis une application mobile ou la télécharger. Les possesseurs d'un compte business ne sont soumis à aucune limite. Les photos sont gérées efficacement en ligne, affichées dans une interface élégante permettant les commentaires. Les formats classiques tels que le JPEG sont parfaitement pris en charge, ainsi que les RAW de divers formats (CR2, NEF, RAF et DNG).

Travail collaboratif avec Paper

Depuis quelque temps, Dropbox propose également Paper, un service de travail collaboratif en ligne qui permet à plusieurs personnes de créer en même temps des documents et d'y ajouter des images. Textes, tableaux, tables des matières, cases à cocher, et même émojis sont de la partie. Dans un document Paper, on pourra coller le contenu d'un document .docx, mais certains éléments ne seront pas compatibles. De même pour les clients Dropbox Professional et Business, la fonction Smart



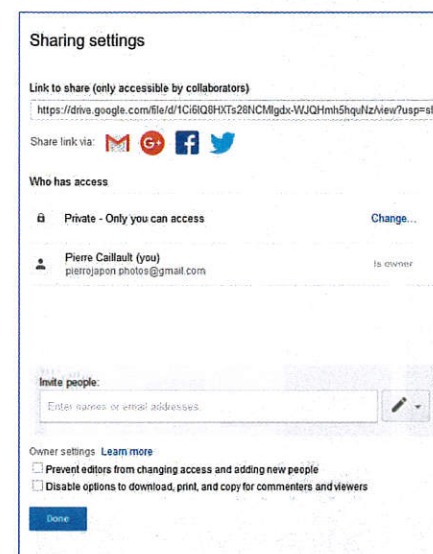
Sync permet de voir les contenus stockés en ligne sans avoir à les télécharger. Les clients peuvent décider si un contenu doit être disponible en ligne uniquement, ou en local. Dans le premier cas, on voit les contenus en ligne depuis le répertoire Dropbox, mais ils n'occupent presque pas de place en local. Ils ne sont téléchargés que si on en a besoin. ■

Accédez à votre cloud depuis un PC (via Internet ou depuis Windows)

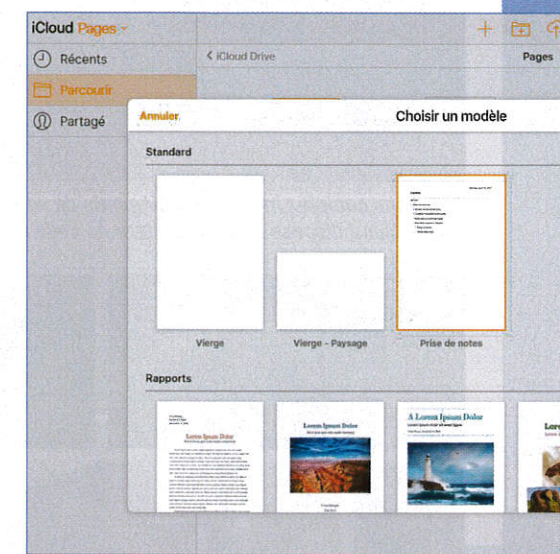
Les cloud modernes ont beaucoup en commun. Ils proposent en général deux manières d'accéder à son espace personnel en ligne et de le gérer. La première solution est de passer par le navigateur, c'est l'accès le plus simple. On saisit l'adresse du cloud (comme <http://onedrive.live.com> pour Microsoft par exemple) puis on renseigne les champs identifiant/mot de passe. Une fois connecté, on arrive sur « son » espace. On a alors face à soi une page présentant des liens vers ses fichiers, des menus permettant d'agir sur les fichiers (les visionner, les éditer, les partager), et des menus de configuration. La plupart ont peaufiné l'affichage et le traitement des photos, les montrant dans des galeries interactives souvent bien faites, permettant même de taguer les photos, de les classer et de les noter. L'interface Web est pratique pour visionner et travailler les fichiers, mais souffre souvent de limitations, notamment en termes d'upload. Pour certains prestataires, des limitations en taille ou en quantité de fichiers sont imposées à l'interface Internet. Chez Dropbox par exemple, les fichiers ont une limite de 10 Go en passant par l'interface web.

Partager en toute sécurité

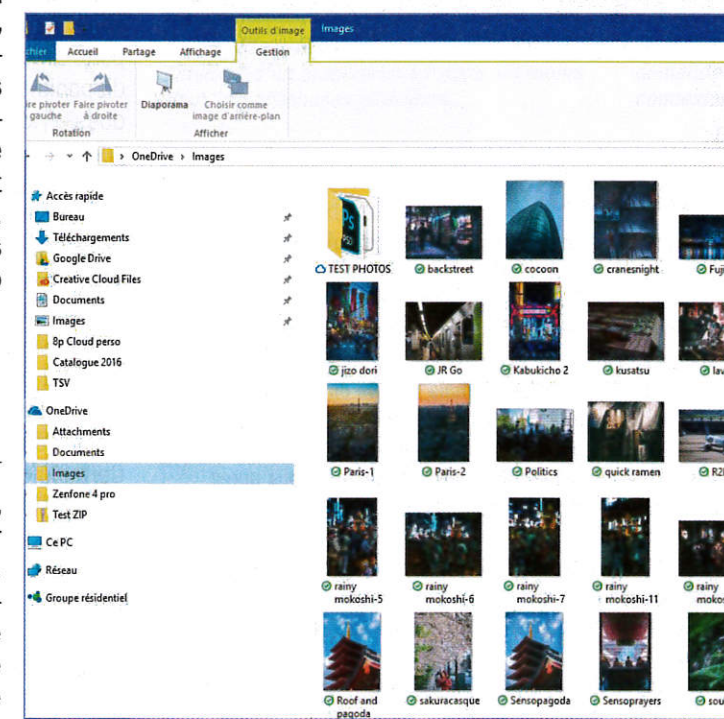
Depuis son interface en ligne, on pourra, en plus de consulter ses documents, les partager. Ce tiers n'a pas nécessairement besoin d'avoir un compte du même service de cloud que vous pour y accéder. On partage d'ailleurs tout et facilement, du fichier seul à un dossier complet. C'est pratique pour échanger de très grosses quanti-



▲ Partager ses ressources est facile et très sûr. Vous décidez comment partager, avec qui, et ce que les destinataires pourront faire avec vos fichiers.



▲ Plusieurs prestataires offrent des outils bureautiques en ligne, gratuits, et supportant même parfois le travail collaboratif en temps réel.



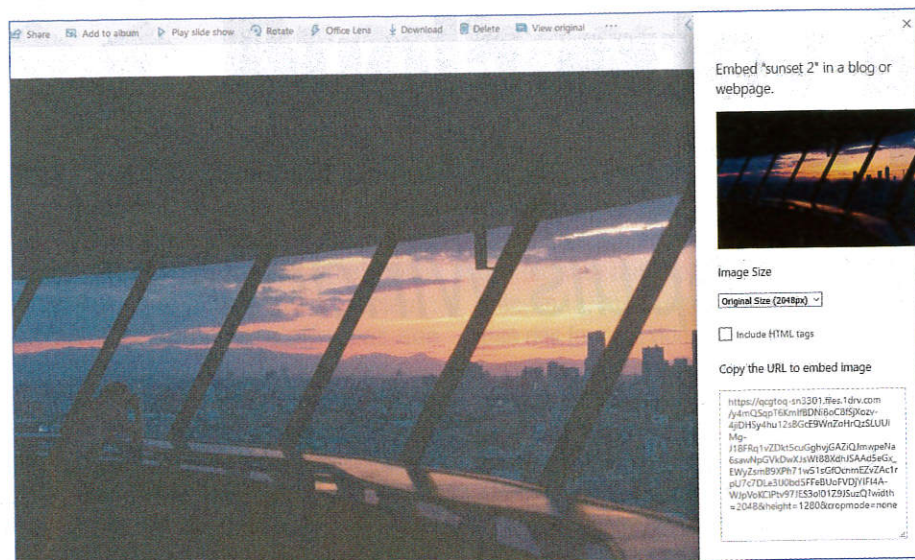
▲ Pas besoin d'aller sur son interface Web pour interagir avec son cloud : une intégration à Windows est toujours possible.

tés d'informations très vite. De plus, vous gardez la main sur les partages : vous décidez qui accède à quoi et ce qu'il a le droit de faire. Ce type de partage est très sécurisé et encore plus contrôlé que si vous passiez une clé USB à quelqu'un.

TRAVAILLER EN LIGNE... Y COMPRIS À PLUSIEURS

Certaines interfaces Web sont plus poussées, comme celle de Microsoft qui incorpore encore plus de services en ligne, avec par exemple les conversations Skype affichées dans un volet latéral. De plus, Google, Microsoft, Apple offrent la possibilité de travailler en ligne directement, en utilisant des suites bureautiques intégrées directement dans leur cloud.

Dropbox propose un service très similaire avec Papers. Et chez beaucoup en prime,



▲ Si vous comptez intégrer les éléments de votre cloud dans un blog ou un site, vérifiez que le cloud dispose d'un générateur de code approprié (embed). C'est plus simple.



▲ Parfois des limites, de taille sont imposées pour les transferts via le navigateur.

À SAVOIR

Travailler hors connexion

Les cloud les plus en pointe ont des fonctions rapidement indispensables qui permettent de travailler ses documents, même hors connexion. A priori, le cloud est un service en ligne requérant une connexion Internet pour être utile. Mais il arrive parfois qu'on soit coupé de toute connexion, que l'on soit en train ou en avion, ou dans une zone mal couverte.

Il est possible de travailler ses fichiers hors connexion, avec Google ou Microsoft.

• Google et Drive requièrent une petite manipulation a priori, mais rien de difficile. Sur PC, allez dans Chrome et installez l'extension « Google Docs hors connexion » puis rendez-vous dans Google Drive pour cocher la case Synchroniser les fichiers Google Docs, Sheets, Slides et Drawings sur cet ordinateur pour pouvoir les modifier hors connexion. Vous aurez au préalable installé et configuré Sauvegarde et synchronisation, l'appli Windows destinée à connecter votre PC au cloud Google.

• Sur Android, c'est plus simple et il suffit d'aller dans Drive et de cliquer sur le + à côté du fichier voulu puis de sélectionner Disponible Hors connexion. Bien entendu, tout ceci suppose qu'on a anticipé la rupture de connexion et que les documents sont synchronisés en local, sur le smartphone ou sur le PC.

• Il en va de même chez Microsoft qui propose une approche similaire avec OneDrive : on va sur son OneDrive, et on appuie sur l'icône en forme de petit nuage avec une flèche vers le bas. Une fois vos documents travaillés hors ligne, l'appli attend de récupérer du réseau, et synchronise les versions, uploadant la nouvelle dès que possible.

le cloud permet de travailler en collaboratif, à plusieurs sur le même document. Peu de logiciels le permettent... le cloud, si. Enfin certaines interfaces cloud offrent des liens d'intégration dans les sites Internet ou les blogs. De type « embed », ils permettent de coller un contenu dans une page Web. Tous ne le proposent pas, Microsoft le fait très bien, Google le faisait aussi, mais a revu son interface il y a quelque temps et a perdu cette possibilité au passage.

Intégration locale pour travailler sur PC

Pratiques et bien faites, ces interfaces Web sont complétées la plupart du temps par une intégration directe à votre OS. Quand il n'est pas intégré en natif comme OneDrive dans Windows 10 (ou iCloud sur Mac), on peut télécharger une petite application qui va intégrer un dossier portant le nom de votre service cloud dans l'OS. On le trouvera souvent dans l'explorateur de fichiers, ou sous forme de raccourci vers un programme installé dans le cas d'Amazon.

Ces outils permettent de contourner les limites imposées par les interfaces Web (quantité et taille des fichiers uploadés), savent en général gérer une synchronisation du ou des répertoires désignés. Certaines applications plus poussées permettent de contrôler la manière dont un fichier se comporte avec le cloud : la ressource peut n'être disponible qu'en ligne et affichée dans le dossier local (on déclenchera le téléchargement à la main en cas de besoin), ou synchronisée partout. De sorte qu'on peut facilement décider de ce qui doit être sauvegardé (uploadé ponctuellement en glissant le contenu dans un dossier désigné ou en lançant un upload manuel) et synchronisé (conservé à l'identique en permanence sur le cloud et en local). Quant au nombre de répertoires et à la manière dont ils sont transférés, c'est une question de politique. Certains comme Dropbox sont très conservateurs et gèrent un répertoire ; d'autres comme Microsoft balaient plus large et permettent de sauvegarder et de synchroniser plusieurs répertoires et ressources spécifiques.

L'avantage des cloud que nous avons cités est qu'ils offrent tous une formule gratuite permettant de tous les essayer pour voir lequel correspondra le mieux à vos besoins précis. ■

Accédez au cloud depuis un smartphone (via une appli)

L'esprit même du cloud est de pouvoir accéder à ses ressources partout. Depuis son PC ou celui d'un autre, mais également depuis un smartphone ou une tablette Android : les applis mobiles déployées par tous les opérateurs de cloud cités sont toutes à la hauteur des attentes, et des prestations des cloud respectifs.

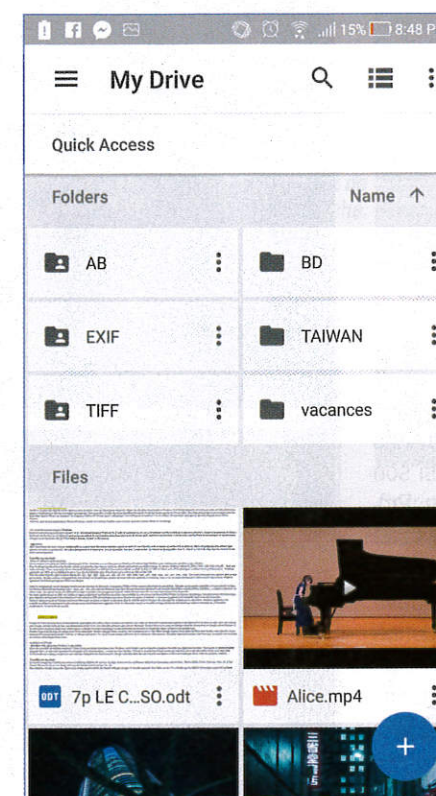
Plusieurs applis pour un service...

Amazon ayant un peu de mal à centraliser ses applis, il faut en télécharger plusieurs pour profiter de toutes les fonctions du cloud : une gère le Drive en général, une autre est dédiée à la Photo et se nomme Prime Photos. On notera d'ailleurs que c'est cette dernière qui offre le plus de latitude avec les images et les vidéos puisqu'elle permet une sauvegarde automatique des photos du smartphone. Et pas uniquement de celles prises avec le téléphone, on peut aussi spécifier quels répertoires sauvegarder.

... mais pratique pour les photos

Une application pratique pourra par exemple utiliser un appareil photo classique, rapatrier les photos sur son smartphone en Wi-Fi et voir ces clichés automatiquement uploadés sur Prime Photos. Malgré quelques errements ergonomiques, la fonction est extraordinairement intéressante pour le photographe en herbe. Notre plus gros reproche concerne encore l'intuitivité relative de la création et de la gestion des répertoires sur son cloud... pas toujours aussi simple qu'il n'y paraît.

Chez tous les prestataires, les contenus hébergés en ligne sont consultables et partageables depuis l'appli d'un terminal mobile. Certains rendent l'édition possible, comme chez Microsoft ou Google dont l'exécution des applications bureautiques est



▲ L'interface des applis mobiles est très similaire d'un prestataire à l'autre, du moins dans ses affichages primaires.



▲ L'affichage des photos demande une bonne connexion.

La présentation en mode Dossiers est plus rapide. ▶

indépendante du terminal utilisé. Affichez un document texte sur votre terminal, l'appli OneDrive en affiche l'aperçu, et un raccourci « Editer dans Word » en bas de page. Simple. Google n'est pas en reste et offre une souplesse toute similaire. Facile alors dans ces conditions de figurer sa présentation dans le métro sur son smartphone. Comme nous l'avons vu, Google donne même accès aux imprimantes via le Cloud Print, on pourra donc en prime imprimer ses documents avant d'arriver, si l'imprimante n'est pas éteinte.

Fonctions supplémentaires

Pour beaucoup, l'appli mobile apporte même d'autres fonctionnalités utiles.

On pensera en premier lieu à la fonction permettant de photographier un document et de l'enregistrer sur le cloud au format PDF. Les applis font ça bien et pensent à détourner le document automatiquement avant de le traiter. Le résultat est bluffant, et fort pratique lorsque l'on est en déplacement.

Les applis mobiles sont en général très bien faites, et très pratiques. Associer un ou plusieurs cloud à votre smartphone permet de centraliser toutes vos ressources au sein de votre poche, et d'avoir en permanence accès à tous vos documents importants. Une fois les habitudes prises, il est extraordinairement difficile de revenir dans un monde sans « nuage ». ■